

A la recherche d'un nouvel ALLIAGE entre science et société

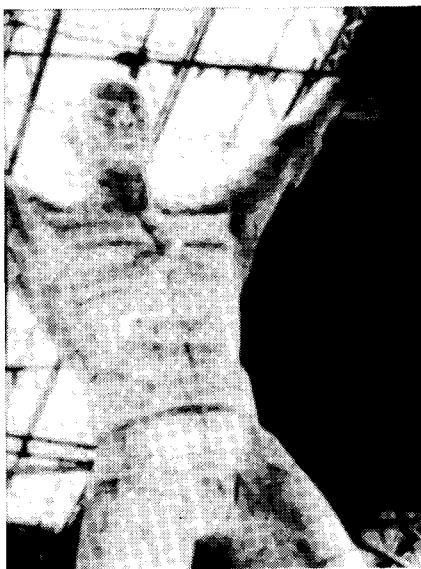
PAR GUY LACROIX

Il n'existe guère en France, de lieu où se côtoient et s'allient "culture, science et technique". Aussi la sortie d'une nouvelle revue "ALLIAGE", qui se donne pour projet de faire dialoguer ces trois composantes fondamentales de notre quotidien, ne peut laisser indifférent. D'autant que le directeur de publication en est Jean-Marc Lévy-Leblond, dont l'ouvrage "auto-critique de la science", cristallisa dans les années 1970 nombre d'interrogations sur les rapports de la science avec la société.

La revue se fonde sur le constat, partagé d'ailleurs avec Terminal, de "la transformation de nos vies de chaque jour sous l'impact des sciences et des techniques". Aussi, "pour ressaisir collectivement la maîtrise de l'évolution sociale, pour retrouver un rapport personnel au monde, Alliage se propose-t-elle de" desserrer l'étreinte du savoir et du pouvoir, donner du jeu, celui de la culture". "Mettre la science en culture et la culture en science, comment sinon, affronter et d'abord comprendre les problèmes nouveaux que le développement techno-scientifique pose à l'individu, à la société, à la nature ?"

C'est donc un projet ambitieux, qui se propose de conjuguer imagination et réflexion, recherche et création selon trois dimensions : d'abord, une réflexion de fond sur l'idée de culture scientifique, les rapports sciences société, et les enjeux du développement technique ; ensuite, une rencontre science culture, avec des créations originales, des nouvelles, des dessins, la redécouverte de textes anciens... etc, et enfin un outil d'information sur les projets, les réalisations, les livres... etc.

Ce premier numéro répond tout à fait à ce programme, avec un dossier stimulant sur "sciences et télévision", où l'on découvre qu'en France on est encore au degré zéro de la réflexion institutionnelle pour ce qui touche les créations télévisées à contenu scientifique (1). Tous les auteurs du dossier,



Denis Guedj, Emile Noël, Jacques Perriault, Dominique Pignon, ont d'une manière ou d'une autre participé à la création d'oeuvres médiatiques à contenu scientifique, ce qui fait tout l'intérêt de leurs propos. Aucune unanimité dans l'analyse du média et de ses blocages, ni sur ce qu'il faut en faire : cette diversité est d'excellente augure !

Deux textes plus généraux complètent ce questionnement. Dans le premier le physicien Michel Hulin nous fait part de ses réflexions critiques sur l'éducation et l'acculturation scientifique et sur l'effort de vulgarisation entrepris

par le "Palais de la Découverte" dont il était le directeur. Méditation réaliste d'un homme trop tôt disparu, qui nous conseille de "négocier avec l'ignorance" nécessaire. Personne ne peut tout apprendre ni tout savoir... Le second texte tire un bilan nuancé de l'expérience *des boutiques de sciences*. En interrogeant les scientifiques du point de vue de l'homme de la rue, elles remettent l'opérationnalité sociale de la science en question. Il est rédigé par une philosophe Véronique Havelange, et par John Stewart, un des premiers chercheurs à s'être investi dans les boutiques de sciences dont il fut président de la fédération nationale de 1982 1987.

Deux autres écrits ont particulièrement retenu mon attention, ce sont des écrits gourmands. L'écrivain Severo Sarduy nous fait goûter aux joies délicates des fractales. Vous comprendrez enfin ce que c'est, et vous y prendrez même beaucoup de plaisir. Quand au physicien Jean Matricon, il nous prouve que la science sert vraiment à quelque chose : elle peut être utile au cuisinier pour transformer la blanquette en chef d'oeuvre. Ah ! l'éloge de la casserole de cuivre pour ses vertus de conduction et la poésie tranquille de la fragmentation des molécules d'amidon, qui donnent cet inimitable goût d'amande. De la chimie réconciliée avec la gourmandise.

La dernière partie, évoque diverses expériences de contact entre scientifiques et grand public comme à l'observatoire d'Aniane près de Montpellier. Le développement de la revue repose sur un pari, l'existence d'une base sociale concernée par les relations sciences société. Espérons que grâce à ALLIAGE, ce mouvement saura se reconnaître et s'approfondir.

ALLIAGE ; culture sciences technique; revue trimestrielle 69 F.
ANAI, 78 route de Saint Pierre de Féric 06000 - NICE. Tél : 93 86 87 93

1 cf. Bloc-Note page 43